

## Monseigneur, vos propos me laissent perplexe

Author : Rédaction RC

Categories : [Eglise en France](#)

Date : 7 mars 2016



*Pour le mercredi des cendres, la messe de ma paroisse était célébrée par notre évêque*

*(dont je tairai le nom par respect pour la fonction ecclésiastique). Son homélie m'a laissé quelque peu perplexe. Je me permets donc de lui écrire cette lettre ouverte.*

*La ligne éditoriale de Riposte catholique cherche à sortir de la "langue de buis", peu propice à la recherche de la vérité. C'est pourquoi nous publions volontiers des tribunes libres. Nous précisons cependant que ces tribunes publiées sur Riposte Catholique n'engagent que leurs auteurs. Nous les proposons à nos lecteurs en tant que contributions au débat et à la réflexion. La Rédaction*

Monseigneur,

Dans votre homélie pour ce début de carême, vous avez exprimé votre regret que la France n'ait pas accueilli plus de migrants, que l'Allemagne et la Suède auraient mieux agi que nous, même si désormais elles font machine arrière. Vous semblez ignorer les raisons pour lesquelles ces pays ont fait machine arrière. Les agressions sexuelles du nouvel an qui ont valu plus de mille plaintes dans les villes de Cologne, Düsseldorf, Dortmund et Bielefeld, à elle seules. À celles-ci viennent s'ajouter celles de Hambourg, Stuttgart Francfort, Munich et Berlin pour l'Allemagne. Hors de l'Allemagne, on citera Salzburg, Vienne et Zurich. Des cas ont aussi été rapportés en Suède, Finlande, Danemark et Royaume-Uni. Une telle attaque coordonnée n'est elle pas une preuve du risque que l'on encourt ? Les actes commis depuis ne relèvent pas le niveau.

Vous dites, en citant le Pape, que nous avons en tant que chrétiens le devoir d'aider les réfugiés. Je suis totalement d'accord avec vous sur le point de l'aide aux réfugiés tout comme sur l'autorité du Pape en la matière. Oserai-je vous rappeler que l'infaillibilité du Pape concerne uniquement la doctrine et non le temporel ? À titre d'exemple, si demain le Pape en visite personnelle dans un milieu populaire à fin d'évangélisation décide de prendre un ticket de loto et choisit des numéros, il n'a pas plus de chance qu'un autre de gagner, son infaillibilité ne concerne que ce qui touche au dogme et à la doctrine, et pas ce qui concerne les événements en cours. Léon XIII sur ses vieux jours à lui-même reconnu avoir pris de mauvaises décisions après avoir été trompé. Comme je ne suis rien, et que je n'ai aucune autorité sur ce point, je me permets de vous rappeler le catéchisme de l'Eglise :

Le Pape ne peut pas errer quand il enseigne, lui seul, les vérités révélées par Dieu ; il est infaillible comme l'Eglise, lorsque, comme Pasteur et Maître de tous les chrétiens, il définit les doctrines touchant la foi ou les mœurs.

Pour discerner si ces migrants sont ceux que l'on devrait aider, il faut savoir que ceux arrivés chez nous sont passés par la Turquie, état terroriste dirigé par le Frère Musulman Erdogan. Pensez-vous que des réfugiés qui fuient les islamistes s'y aventureraient ? Ou n'avons-nous pas plutôt affaire à des islamistes ayant fui la Syrie quand leurs attaques ont été (justement) réprimées ? Au sujet de la moralité de tels agissements, l'Eglise ne se prononce pas de façon ferme. Dans son encyclique *evangelium vitae*, le Saint Pape Jean-Paul II disait :

Dans le même ordre d'idées, se range aussi l'aversion toujours plus répandue de l'opinion publique envers la peine de mort, même si on la considère seulement comme un moyen de « légitime défense » de la société, en raison des possibilités dont dispose une société moderne de réprimer efficacement le crime de sorte que, tout en rendant inoffensif celui qui l'a commis, on ne lui ôte pas définitivement la possibilité de se racheter.

La Syrie se trouvant justement dans une situation où il n'y avait aucun autre moyen de protéger la société face à ces islamistes, le recours à la force ne pourrait y être condamné. Bien que la mort sans repentir, dans le péché ne soit pas la meilleure chose pour le salut des âmes, une telle mort n'est pas proscrite par le cinquième commandement, qui dit textuellement « Tu ne commettras point de meurtre ». Tuer un ennemi en temps de guerre n'est pas un meurtre, tout comme le bourreau qui exécute une peine de mort sur une personne reconnue coupable par un tribunal n'a pas son sang sur les mains. Dans le passage de l'Evangile selon Jean où l'on présente une femme adultère à Jésus, il ne la condamne pas à mort, sans pour autant la laisser continuer de vivre dans le péché. Il ouvre une troisième voie, qui est celle de l'amour et du pardon. Quelle serait la troisième voie à ouvrir dans la situation qui nous intéresse ? Pourquoi cette voie ne serait-elle pas d'apporter notre aide via les missionnaires de [l'Œuvre d'Orient](#)

ou [SOS Chrétiens d'Orient](#) ? Pourquoi ne pas aider ceux qui en ont besoin à rester dans leur pays ? Ceux qui ont réellement besoin de notre aide ne sont-ils pas plutôt ceux qui sont au pays que ceux qui arrivent chez nous, le plus souvent avec de mauvaises intentions. Autant l'Eglise ne saurait condamner unanimement la mise à mort du coupable (surtout dans la mesure où il n'y a pas d'autre possibilité de protéger la société), autant la mort de l'innocent est, elle, fermement condamnée :

↩

« La vie humaine est sacrée parce que, dès son origine, elle comporte 'l'action créatrice de Dieu' et demeure pour toujours dans une relation spéciale avec le Créateur, son unique fin. Dieu seul est le Maître de la vie de son commencement à son terme : personne, en aucune circonstance, ne peut revendiquer pour soi le droit de détruire directement un être humain innocent » (*evangelium vitae*) »

Monseigneur, vous regrettez l'action de notre pays dans cette histoire. Je la regrette aussi, mais pour d'autres raisons. Notre pays a armé les islamistes qui déciment nos frères d'Orient. Le ministre des Affaires étrangères ira jusqu'à dire que « Le front Al-Nosra (Branche Syrienne d'Al-Qaeda) a fait du bon boulot en Syrie ». Notre pays a une lourde responsabilité dans cette atrocité. En ne condamnant pas les actions de la France pour armer les terroristes, nous nous en rendons complice. Réalisez-vous qu'en se limitant à demander l'accueil des islamistes, sans condamner le soutien de notre pays à Al Qaeda, vous avez le sang des chrétiens d'Orient sur les mains ?

Durant votre homélie, vous avez appelé à méditer les Saintes Ecritures. Je me permets de vous suggérer de méditer sur ce passage du premier livre des Maccabées (chapitre 2) et de trouver ce que Dieu nous dit à travers ce passage :

27 Ensuite, Mattatias se mit à parcourir la ville en criant : « Que tous ceux qui sont pour la loi de Moïse et respectent l'alliance me suivent ! » 28 Puis lui-même et ses fils s'enfuirent dans les montagnes, en laissant dans la ville tout ce qu'ils possédaient. 29 Alors beaucoup de gens qui voulaient vivre droitement, selon la loi de Moïse, se rendirent au désert. Ils décidèrent d'y demeurer, 30 eux, leurs fils, leurs femmes et leur bétail, à cause de la persécution qui s'était abattue sur eux.

31 Les officiers du roi et les soldats stationnés à Jérusalem, dans la cité de David, apprirent que des gens avaient rejeté les ordres du roi et s'étaient rendus dans le désert pour s'y cacher. 32 Alors, une forte troupe se lança à leur poursuite, les découvrit et prit position pour les attaquer, le jour même du sabbat. 33 On leur déclara : « Cela suffit maintenant. Sortez de votre refuge, obéissez à l'ordre du roi et vous aurez la vie sauve. » 34 Les Juifs répondirent : « Nous ne sortirons pas d'ici et nous n'obéirons pas à l'ordre du roi. Nous ne violerons pas le jour du sabbat. »

35 Les soldats engagèrent aussitôt la bataille contre eux. 36 Mais les Juifs refusèrent de résister ; ils ne lancèrent pas une seule pierre contre les soldats et ils ne bloquèrent pas l'entrée de leurs refuges. 37 Ils disaient : « Mourons tous avec une conscience pure. Nous avons le ciel et la terre comme témoins : vous nous tuez injustement. » 38 Ainsi leurs ennemis les attaquèrent le jour même du sabbat. Tous moururent avec leurs femmes, leurs enfants et leur bétail. Au moins mille personnes furent tuées.

39 Lorsque Mattatias et ses amis apprirent leur mort, ils les pleurèrent amèrement. 40 Puis ils se dirent les uns aux autres : « Si nous agissons tous comme nos frères, si nous ne combattons pas contre les païens pour conserver nos vies et nos coutumes, notre peuple sera bientôt exterminé, il disparaîtra de la terre. » 41 Ce jour-là, ils prirent cette décision : « Nous combattons tout homme qui viendra nous attaquer le jour du sabbat. Ainsi, nous ne mourrons pas tous comme nos frères sont morts dans leurs refuges. »

42 Alors, un groupe d'Hassidéens se joignit à eux : c'étaient des hommes réputés pour leur courage en Israël et chacun d'eux était prêt à défendre la loi de Moïse. 43 De plus, tous ceux qui fuyaient les persécutions venaient les rejoindre et augmentaient leur force. 44 Ensemble, ils formèrent une armée. Dans leur grande indignation, ils frappèrent les Juifs coupables d'être infidèles à la loi. Ceux qui leur échappèrent, se sauvèrent chez les nations païennes. 45 Mattatias et ses amis firent des expéditions un peu partout et démolirent les autels païens. 46 Ils circoncièrent de force les garçons incirconcis qu'ils trouvaient sur le territoire d'Israël. 47 Ils entreprirent de chasser les ennemis arrogants et ils y parvinrent facilement. 48 Ils sauvèrent la loi de Moïse des attaques que les nations païennes et leurs rois menaient contre elle. Ils mirent en échec le pouvoir du roi ennemi de Dieu .

Je vous garde, Monseigneur, dans mes prières, que l'Esprit descende sur vous et vous éclaire pour conduire les enfants du Seigneur sur le chemin de la vie. En tant que clerc ordonné, vous avez là une lourde responsabilité. N'oubliez pas la prédication d'Ezékiel : « Par ma vie – oracle du Seigneur Dieu –, puisque mon troupeau est mis au pillage et devient la proie des bêtes sauvages, faute de berger, parce que mes bergers ne s'occupent pas de mon troupeau, parce qu'ils sont bergers pour eux-mêmes au lieu de l'être pour mon troupeau, eh bien, bergers, écoutez la parole du Seigneur : Ainsi parle le Seigneur Dieu : Me voici contre les bergers. Je m'occuperai de mon troupeau à leur place, je les empêcherai de le faire paître, et ainsi ils ne seront plus mes bergers ; j'arracherai mes brebis de leur bouche et elles ne seront plus leur proie. ». Je connais bien les problèmes de notre diocèse, je me souviens déjà il y a plus de 10 ans, après avoir enterré deux prêtres la même semaine, vous avoir entendu dire « Ça irait mieux si mes prêtres duraient plus longtemps ». Mais cette crise ne doit pas pour autant vous faire commettre des imprudences par manque d'ouvriers à la moisson. Vous souvenez-vous d'une jeune fille qui lors de votre arrivée dans notre diocèse en 2001, vous avait dit « Il faudrait faire un jubilé tous les ans » ? Désormais, devenue assistante sociale, elle reste active dans l'encadrement des jeunes dans le diocèse. Cependant, elle considère que l'avortement est une chose nécessaire, et son mari défend publiquement la dénaturation du mariage. Le Pape François, tout comme ses prédécesseurs, considère toujours que les catholiques doivent

combattre ces abominations. Autant chaque personne est bienvenue dans l'Eglise, autant confier des charges d'enseignement auprès de la jeunesse à des personnes qui refusent les enseignements de l'Eglise ne peut qu'entraîner une perte de la foi et des vocations.

Pour conclure, je vous cite les paroles de Notre-Seigneur (Jn15:18-19) : « Si le monde a de la haine pour vous, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous apparteniez au monde, le monde vous aimerait parce que vous seriez à lui. Mais je vous ai choisis et pris hors du monde, et vous n'appartenez plus au monde : c'est pourquoi le monde vous hait. ».

Je vous appelle, vous et l'ensemble de votre diocèse à méditer cette question : Suis-je du monde ou du Christ ? Certains de vos collègues évêques comme Mgr Marc Aillet, et avec lui Mgr David Macaire, Mgr Dominique Rey, Mgr Nicolas Brouwet, Mgr Olivier de Germay, Mgr Jean-Pierre Cattenoz et Mgr Bernard Ginoux, ont été haïs du monde pour avoir suivi le Christ et rappelé les positions de l'Eglise. Quelle fut la dernière fois où le monde vous a haï ? Nous sommes tous appelés à la sainteté, et votre charge d'évêque vous demande de nous montrer l'exemple.

Monseigneur, soyez certain de mes prières, que l'Esprit-Saint vous guide et que votre ange gardien veille sur vous

Benjamin Leduc